

Près de notre école, se trouve une forge musée.
Nous sommes allés la visiter et nous avons vu travailler un forgeron.



Photo V.Choulier

Historique

Depuis 1843, quatre générations de forgerons paysans, de la même famille, se sont succédé à la forge de notre village d'Etueffont. En 1980, la famille Petitjean l'a vendue à la commune. Depuis, la forge est devenue un musée ; une association gère les animations.

*César Petitjean,
le dernier forgeron*



Le métier de forgeron

Avant 1930, le forgeron cerclait de fer les roues en bois, il fabriquait des haches, il ferrait* les bœufs et les chevaux. Il fabriquait ou réparait les outils. Il était aussi paysan.

A partir de 1930, la transformation de l'agriculture a entraîné une crise dans le métier de forgeron. Puisque les tracteurs remplaçaient les attelages de bœufs, il n'y avait plus de bêtes à ferrer, ni de roues à cercler (les roues avaient des pneus). C'était la mécanisation**.

De plus, dans notre région, les gens ont petit à petit abandonné l'agriculture, et sont partis travailler en usine. De nos jours, ce métier de forgeron n'existe plus comme avant. Il peut s'exercer dans des forges industrielles. Il peut aussi être un métier d'art : coutelier (fabrication de couteaux), ferronnier (fabrication de grilles, fer forgé). Un forgeron peut aussi être maréchal-ferrant. Ou bien, chacun peut apprendre à forger pour son loisir.

* Ferrer : clouer des fers aux sabots d'une bête.

** Mécanisation : action d'introduire l'emploi des machines dans une activité.

Notre visite

Nous avons vu travailler Robert. Il forge depuis l'âge de 12 ans. Il a eu cette passion tout petit. Il vient à la forge-musée d'Etueffont pour animer des ateliers. Son métier était chaudronnier forgeron : il travaillait les tôles* en cuivre, aluminium et inox.

Il nous a fabriqué un objet : un heurtoir de porte.

* Tôle : produit plat en métal ressemblant à une feuille.

D'abord le feu...

Le forgeron commence par allumer le feu. Il utilise des petits bouts de bois, un peu de papier journal, du charbon de minéral. Il tire sur une poignée pour actionner le soufflet. L'air est conduit par des tuyaux avant d'arriver sous le foyer.



Photo A.Gil

Tuyaux
par
lesquels
arrive
l'air.



Bac à
tremper

Photo D.Gomes-Louro

Les morceaux de charbon se trouvent dans le bac à tremper. Ils sont mis mouillés car cela permet de gagner 100°.

Le feu de forge va atteindre entre 1500° et 1700°.

Quand le feu est assez chaud, Robert y met une barre de fer. Il la tient avec une pince. Il la tourne de temps en temps. Il rajoute aussi des morceaux de charbon dans le feu et actionne régulièrement le soufflet.

Tige reliée
au
soufflet,
le
forgeron
tient une
poignée
pour
l'actionner.



La hotte
permet
d'évacuer
la fumée
qui sort
par la
cheminée.

Une forge

Puis, le travail du fer

Le forgeron martèle* la barre de fer chauffée pour lui donner la forme qu'il veut. Il utilise une pince pour tenir la barre de fer chaud, et un marteau.

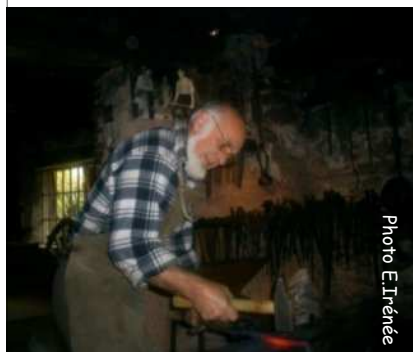


Photo E.Trenée

Pour pouvoir travailler le fer, il faut qu'il soit entre 800 et 1000°. C'est la couleur rouge "cerise" du fer qui indique la bonne température.

Robert pose la barre de fer rougie à l'endroit de l'enclume qui convient

pour donner la bonne forme à l'objet. Le tablier en cuir le protège de la chaleur et des étincelles.

* Martèle, du verbe marteler : frapper avec un marteau.

Enclume à talon ; elle sert surtout à la fabrication des fers à cheval.



Photo V.Choulier



Photo V.Choulier

Régulièrement, Robert remet l'objet en fabrication dans le feu, car le fer refroidit et durcit.

Il actionne le soufflet pour maintenir le feu de forge.



Photo V.Choulier

Ensuite, Robert fixe la tige de fer à un étau, puis il la tord avec sa pince. Ce sera l'anneau du heurtoir de porte.

Et l'objet fini

Robert doit percer l'objet, en retirer un bout de fer. Il

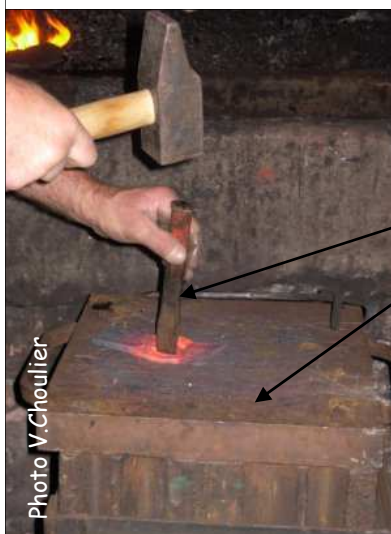


Photo V.Choulier

ne travaille plus sur l'enclume, il utilise la plaque martyr. Avec un marteau, il tape sur le burin.

Burin

Plaque martyr

Puis, il perce l'objet avec un poinçon, tige d'acier pointue.



Photo V.Choulier



Photo V.Choulier

Voilà l'objet terminé. C'est un heurtoir de porte.

C'est l'"ancêtre" des sonnettes.

Nous allons le fixer à la porte de notre classe !

L'objet est en deux parties : un anneau et un support. Robert a cloué le support sur une plaque en bois.



Tu peux lire la [BTJ 016](#) « Métiers d'autrefois à la campagne », la [BTJ 025](#) « Métiers d'autrefois à la ville », la [BTJ 346](#) « Métiers d'autrefois », la [BTJ 450](#) « Une ferme il y a 100 ans » et plus encore en allant sur Encycloop



Y a-t-il, dans vos villages, des métiers qui ont disparu ? Reste-t-il des bâtiments rappelant des activités qui aujourd'hui n'existent plus ?

Dans vos familles, quels sont les savoir-faire ? Dans notre classe, Thomas nous a parlé de sa grand-mère et son arrière-grand-mère qui cardaient la laine pour réparer des matelas.

Faites des recherches sur tous ces savoir-faire disparus et présentez-les dans une exposition.